



KÈCNO

REVUE MUNICIPALE DE CANALA • N°15

Avril
2012



Le mot de la rédaction

Avec sept articles parlant de l'agriculture, ce 15^{ème} numéro de Kèchö fait la part belle au monde agricole. Canala est une commune minière certes, mais elle est aussi et surtout un terroir agricole. Cette vocation agricole démontrée par le passé par la production du café, de l'igname, du taro, de l'ananas, de la mandarine et des fruits constitue sans doute un des atouts économiques d'avenir pour les gens d'ici.

Kèchö vous propose donc d'aller à la rencontre des acteurs de cette filière économique et de découvrir ou de redécouvrir les activités et les rencontres qui prouvent le dynamisme renaissant de l'agriculture à Canala.

Bonne lecture à toutes et à tous.



Kècho n° 15 - Avril 2012

Directeur de la publication : Gilbert Tuyenon, Maire de la commune de Canala

Rédaction et crédit photo : Aurélic Cornec, Louise Takamatsu,
Philippe Fagot-Barraly

Maquette, réalisation : B² infographie

Impression : Graphoprint

Mairie de Canala - 98813 Canala

Téléphone : 42.31.09 - Télécopie : 42.32.67

Le bulletin municipal de « kèchö » est tiré à 2 000 exemplaires et il est distribué gratuitement. Vous pouvez vous le procurer à la Mairie de Canala ou au GIE tourisme de la Province Nord au centre commercial « le Village » à Nouméa.

Sommaire

La « Une » des Kèchö passés3

Les infos municipales

Le conseil municipal du 23 mars 20124-5

Les nouvelles recrues

Henri DAHI, Directeur technique à la mairie6

Caroline DALBY, Directrice de Wakè Chaa7

Robert Wayaridri, Directeur de la SAEML8

La commune en travaux

La SAEML de Canala9

Le Centre de Secours et d'Incendie10

La pépinière d'entreprises bientôt livrée10

Hommage

La mairie de Canala et la paroisse protestante de Méhoué en deuil11

Les gens d'ici

Basile Perenyou, un agriculteur de qualité.....12-13

Photo ancienne

Vue aérienne du village de Canala dans les années 1970 ..14-15

Initiatives locales

Cyber base terre aventure16

Le marché du vendredi16

La fête du taro à Haouli17

Création de l'office du tourisme.....18

Le rassemblement des jeunes de la Mission
a attiré les foules19

Ça s'est passé chez nous

À travers l'histoire de Christian Karembeu,
l'histoire du Kanak20

Les femmes à l'honneur21

Une délégation de la commune de Pouébo en visite21

Enseignement-formation

Stage socio-culturel 2011.....22

Vive la rentrée23

Les jeunes de Canala assurent à Lifou23

Collège Dom Mwa, 10 ans déjà.....24

Notre patrimoine

La maison Mayet.....25-26

“Kèchö”, (magnagna)

c'est le nom en Xârâcùù — la langue kanak de la région de Canala - La Foa - Thio - Bouloupari - Sarraméa - Kouaoua — d'une liane que tout agriculteur connaît bien. Elle grandit dans les champs et est rarement consommée aujourd'hui. Très solide, les anciens la tressaient pour fabriquer des cordes. On raconte aussi que nouée, elle servait de calendrier. Ces liens végétaux sont utilisés pour attacher les ignames ou pour entourer les feuilles de bananiers fermant le bougna. Nom choisi pour le bulletin municipal de la commune, « Kèchö » symbolisera les liens solides et durables qu'il veut créer entre les hommes et les femmes de la commune et du Pays.

La "Une" des Kèchös passés



A l'occasion de la sortie de cette 15^{ème} édition de kèchö qui fête cette année sa 11^{ème} année d'existence, la rédaction vous propose un rétro sur la « Une » des 14 éditions précédentes. Merci à celles et à ceux qui ont avec bonheur et honneur illustrés ces premiers numéros. Un grand salut à vous...et surtout donnez de vos nouvelles à kèchö.





Le conseil municipal du jeudi 23 mars 2012

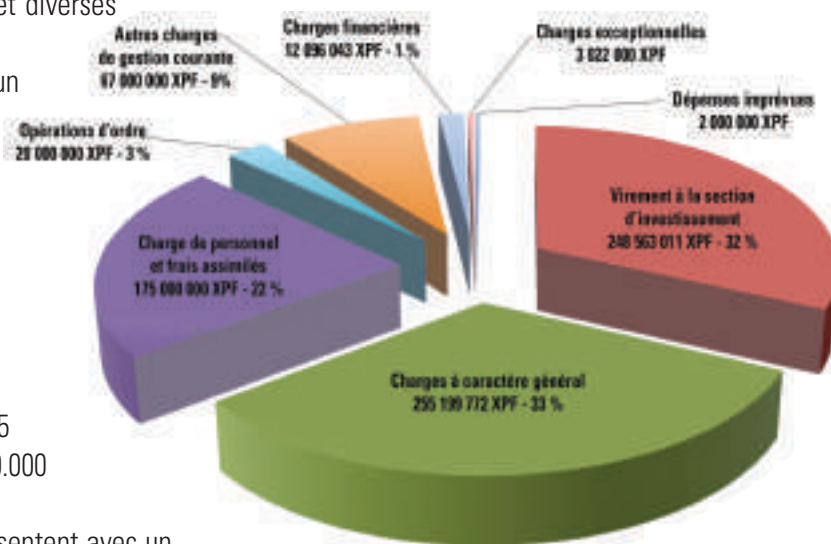
Le conseil municipal s'est réuni le vendredi 23 mars avec pour ordre du jour principal l'approbation des comptes 2011, le vote du budget 2012, l'approbation du Plan d'Urbanisme Directeur (PUD), l'attribution de subvention en faveur de l'Office de Tourisme nouvellement créé, la prise de participations supplémentaires auprès de la SAEML Sud-Minier et diverses subventions.

Un budget primitif 2012 de 2 milliards. Avec un total de 2.171.557.215 CFP le budget primitif 2012 s'inscrit dans la continuité des actions et des investissements engagés depuis plusieurs années pour le bien être de la population et le développement équilibré de la commune.

La section fonctionnement qui s'élève à 782.880.726 CFP, comprend essentiellement les charges de gestion courante pour un total de 255 199 772 CFP, les charges de personnel pour 175.000.000 CFP et 67.000.000 au chapitre subventions n°65.

Les charges liées aux transports scolaires représentent avec un total de 85.000.00 près du 1/3 des charges à caractère général de la commune, volonté affirmée du conseil de poursuivre son engagement envers les familles et les enfants.

La section d'investissement s'élève à 1.388.676.389 CFP qui seront consacrés aux investissements communaux, répartis ainsi :



Aménagement et équipement de la commune

Les équipements primaires

ELECTRIFICATION - 61 450 415 XPF

- Les travaux d'électrification seront prolongés avec le soutien du Fonds d'Electrification Rurale (FER) pour un montant supérieur à 60 millions.

VOIRIE COMMUNALE - 75 000 000 XPF

- Le programme de goudronnage des routes sera poursuivi sur les secteurs de Méhoué - Nigou La Vallée et Gélima

ASSAINISSEMENT - 67 517 881 XPF

- 2^{ème} tranche de travaux pour l'assainissement des eaux usées sur le secteur 2 du village.

AEP - 55 294 989 XPF

- Poursuite des investissements nécessaires pour le réseau d'adduction d'eau potable (AEP) à travers les chantiers de mise aux normes du réseau et à la construction de la liaison (du « grand tuyau ») « Emma - Village ».





Les équipements structurants

PEPINIERE D'ENTREPRISE - 68 168 778 XPF

- Achèvement de la pépinière d'entreprises de Canala dont la livraison est prévue pour le 2^{ème} trimestre

AMENAGEMENT DES SITES TOURISTIQUES - 10 346 342 XPF

- Après la mise en place de l'office du tourisme, lancement de cette opération afin de soutenir le développement d'une politique touristique

CREATION ET EQUIPEMENT DE L'ISD - 104 782 928 XPF

- 104,8 millions seront consacrés à la reprise des travaux pour la construction de l'Installation de Stockage des Déchets (ISD) avec la poursuite de la construction des cellules de stockage et des bassins de décantations aux normes environnementales en vigueur.

CONSTRUCTION ET EQUIPEMENT DU CENTRE DE SECOURS ET D'INCENDIE - 92 621 625 XPF

- Achèvement du Centre de Secours et d'Incendie, dont la réception est prévue pour le mois d'octobre

Les équipements collectifs

STADE KAREMBEU - 15 000 000 XPF • Premières études pour la réalisation du stade « Pays » Christian Karembeu

EQUIPEMENTS CULTURELS ET SPORTIFS - 18 700 000 XPF • Construction des équipements culturels et sportifs

EMETTEURS TNT - 12 900 000 XPF • Installation des réémetteurs pour la télévision numérique TNT

MAISON COMMUNE DE MEHOUE - 7 600 000 XPF • Achèvement des travaux de la maison communale polyvalente de Méhoué

BLOCS SANITAIRES ET CUSINES EN TRIBUS - 6 250 000 XPF • Aménagements de blocs sanitaires et cuisines en tribus

MAISON COMMUNE DE NAKETY - 25 000 000 XPF • Construction de maisons communes de Nakéty Mission

REFECTOIRE DE NAKETY - 58 400 000 XPF • Conformément au remodelage programmé de la carte scolaire, construction d'un réfectoire aux normes à l'école publique de Nakéty

Augmentation du Capital de la SAEML Sud-Minier

Le conseil municipal a approuvé l'augmentation de sa participation au capital de la SAEML Sud-Minier pour un montant total de 18.7 millions de francs.

Plan d'Urbanisme Directeur

Dans la continuité de l'avis favorable de l'enquête publique qui s'est tenue du 7 novembre au 23 décembre 2011 le Plan d'Urbanisme Directeur de Canala (PUD) a été validé. Le PUD sera transmis à la Province Nord pour sa propre validation.

Subvention

Une subvention de 2,8 millions de francs a été attribuée pour participation aux frais de fonctionnement à l'Office de Tourisme récemment créé.

Participation

Les participations et cotisations à l'association des communes d'outre-mer ACCDOM et à l'association TEASOA ont été approuvées pour des montants respectif de 4,612 et 2,306 millions de francs.



Henri DAHI - Responsable aux services techniques



LES NOUVELLES RECRUES

Originaire de Gélima, Henri a suivi son cursus primaire à Canala, puis a fréquenté le collège du sacré cœur de Bourail. Il poursuit ensuite avec un parcours Économique et social au lycée de Païta, où il obtient son Baccalauréat en 2000. Le diplôme en poche, Henri s'inscrit à l'Université de Magenta, où il effectuera deux années d'Histoire Géographie. Il n'obtiendra cette fois pas le diplôme préparé, et commence alors à chercher un emploi. Il sera employé de la médiathèque de Canala en 2003, puis surveillant au collège de Gélima pendant trois ans. « *J'ai fini par reprendre les études en 2007. En effet, j'ai obtenu une licence d'Histoire Géographie en 2008 et l'année suivante, je me suis inscrit dans le programme 400 Cadres* », explique Henri. Il part alors en France pour suivre un cursus de Master en environnement avec une première année d'ingénierie environnementale et développement durable des territoires. A la fin de cette première année, Henri effectue un stage en métropole au sein d'une SEM (Société d'économie mixte) en charge de la gestion des déchets. Il suivra ensuite sa deuxième année de Master en

Corse, entre 2010 et 2011, où il apprendra l'ingénierie écologique.

De retour sur le caillou, il rejoint l'équipe de la mairie de Canala fin 2011 en tant que technicien, puis devient responsable des services techniques par intérim en janvier dernier. « *Mon rôle est de gérer les opérations d'investissement. Je suis en quelque sorte les yeux et les oreilles de la mairie pour le suivi des chantiers. Je m'occupe également du planning des travaux des différents services municipaux* », précise le jeune homme de 31 ans. A la demande du Maire, il aussi en charge la gestion de l'AEP, de l'assainissement et de l'ISD. « *J'aime le côté polyvalent de ce poste pour lequel je continue à apprendre au niveau des secteurs BTP ou d'adduction en eau potable par exemple. Par ailleurs, le fait d'être en contact direct avec les administrés est un véritable challenge : il faut savoir répondre rapidement et efficacement à leur demande* ». En ce qui concerne son avenir professionnel, Henri souhaiterait pouvoir travailler dans le domaine pour lequel il est parti se former : la gestion des déchets.

Caroline DALBY - Directrice de Wakè Chaa

Caroline a effectué ses études au sein de l'ISTOM, l'école supérieure d'agro développement international située en région parisienne. C'est d'ailleurs au cours de ces études d'ingénieur en agro-développement qu'elle effectuera un stage de six mois au sein de l'association Wakè Chaa, entre 2008 et 2009. Caroline justifie également de différentes expériences dans ce domaine avec la réalisation de l'évaluation de l'OGAF de Canala ainsi que de celle de Houailou. Directrice de Wakè Chaa depuis février dernier, Caroline est enthousiaste : « *Je trouve très intéressant et motivant de trouver des moyens de développer des zones rurales, et l'agriculture fait partie des éléments à valorisé* » affirme-t-elle.



Wakè Chaa : « demandez le programme ! »

La priorité de l'association Wakè Chaa, pour l'année 2012, est de remettre en place la collecte en tribu. Les collectes ont lieu de 8h à 11h et de 13h à 16h.

Lundi	matin : zone sud (Nakéty, Gélima, Mia, Kuinet) après-midi : zone centre (village, La vallée, Nighou, Nonhoué, Méhoué, Boakaine)
Mardi	zone nord (Mérénémé, La Crouen, Emma, Haouli)

Cette année, Wakè Chaa disposera d'un stand lors des nocturnes du marché du Mont-Dore une fois par mois (de 17h à 21h), au marché de Carrefour Kenu In 4 fois dans l'année ainsi que lors de différents marchés des communes de la

province Nord. L'ensemble de la population est invité à participer à ces marchés, en s'inscrivant auprès de l'association Wakè Chaa, 15 jours avant la manifestation, au [42-82-52](tel:42-82-52) ou directement dans les locaux de l'association.

Calendrier des marchés 2012

Mont-Dore	13 avril — 11 mai — 8 juin — 13 juillet — 10 août — 14 septembre — 19 octobre — 9 novembre
Carrefour	7 avril — 8 septembre — 10 novembre — Marché de Noël (date à déterminer)

LES NOUVELLES RECRUES



Robert WAYARIDRI - Directeur de la SAEML Canala

Après avoir obtenu un Bac Scientifique, Robert a intégré l'Université de Nouvelle-Calédonie où il obtient une licence de biologie. Entre 1999 et 2006, il occupe un poste de maître auxiliaire de SVT (Sciences de la vie et de la terre) dans des collèges de Maré, Nouméa et Houaïlou.

En parallèle de cette expérience professionnelle, Robert poursuit ses études : il obtient alors une maîtrise de biologie et un diplôme d'ingénieur en agronomie spécialisée dans le financement du développement. Il a pour cela vécu plusieurs années en métropole. Il fait parti des diplômés de l'école supérieure d'agro développement international : l'ISTOM.

Il intègre ensuite la province des Iles en tant que chargé des filières agricoles, élevage et forêt. « *Cela m'a beaucoup plu, et*

j'ai pu me rendre compte du décalage qui existe entre les collectivités provinciales et la réalité du terrain » commente-t-il. « *Avec la SAEML de Canala, ce décalage est quasi inexistant: nous travaillons en concertation avec les producteurs et sommes confrontés à leurs difficultés et problématiques* »

ajoute Robert. Sensible à la culture de la terre et passionné par le secteur du développement économique, le jeune homme est en parfaite harmonie avec son nouveau poste. « *Je suis*

fils d'agriculteur. Lorsque j'étais scolarisé à Nouméa, je passais mes vacances à Maré où mon père cultivait des avocats, des agrumes, du litchi, etc... J'ai donc reçu une importante éducation agricole ».

LES NOUVELLES RECRUES



LA SAEML

"Créer des emplois et limiter l'exode rural"

La SAEML (Société anonyme d'économie mixte locale) de Canala a vu le jour en décembre 2010. La structure vient en complément de l'OGAF, toujours dans l'optique de valoriser la production agricole de la commune.

Focus sur les actions déjà réalisées par la SAEML et les projets en cours avec Robert Wayaridri, nouveau directeur de la structure.

Kéchö : *Quelles sont les missions principales de la SAEML de Canala ?*

Robert Wayaridri : L'équipe communale a eu la volonté de créer une société parapublique qui puisse chapeauter des initiatives pour le développement de Canala. Il s'agit donc d'accompagner et d'encourager ces initiatives. Nous avons l'avantage de travailler en étroite collaboration avec des GDPL, ce qui nous libère des obstacles liés au foncier. Canala est une terre agricole, son potentiel est important et mérite d'être valorisé : la SAEML est un appui pour les producteurs. La structure a aussi pour but de s'étendre à l'élevage, l'aquaculture ou encore la fourniture de plans miniers. Toutes ces activités sont en train d'être mises en place.

Combien de personnes composent l'équipe de la SAEML ?

Nous sommes 9 au total :
1 directeur général, 1 chef d'ex-

ploitation, 4 ouvriers agricoles, 1 chef de culture et 2 pépiniéristes. L'objectif à terme est d'augmenter cet effectif.

Quelles sont les actions menées depuis sa création en décembre 2010 ?

La pépinière a été créée. Elle propose essentiellement des plantes ornementales et des plans fruitiers. Différentes productions ont également été mises en place : squashes, pomme de terre, ignames, patates douces, manioc, etc... Excepté les squashes, tous les produits sont conditionnés et commercialisés par l'association Wakè Chaa. Par ailleurs, nous avons signé une convention avec la province Nord et la Nouvelle-Calédonie afin de réaliser le nettoyage des berges et des abords de rivière.

Quels sont les projets en cours d'élaboration ?

Le projet de création d'une porcherie à Boakaine est en train de

se concrétiser. Par ailleurs, la SAEML réalise des travaux d'aménagement sur la commune (nettoyage et élagage afin de prévenir les inondations par exemple). Le projet d'aquaculture est également sur les rails. D'ici 2 ans, nous espérons pouvoir réaliser de la pisciculture et de l'ostréiculture. Nous avons également pour objectif de fournir des plans utilisés pour la revégétalisation de sites miniers via la pépinière. Enfin, la SAEML est impliquée dans le projet hôtelier.

Selon vous, quels sont les atouts de Canala pour développer une économie agricole ?

La culture de l'igname et du travail agricole est encore très forte ici. De plus, la qualité du sol est un atout majeur : il est fertile et bien drainé, partout à Canala, nous pouvons réaliser de la production agricole. Le potentiel de Canala est donc très important et l'un des objectifs de la SAEML est de créer de l'emploi et maintenir la population sur place.



Le centre de secours et d'incendie de Canala

Né de la plume et de l'équerre d'un architecte des Iles, M. Marcel Méléme, un centre de secours et d'incendie va bientôt ouvrir ses portes sur Canala. Situé en plein cœur du village, il accueillera rapidement son chef de corps, et trois sapeurs pompiers professionnels qui devraient être recrutés à terme ainsi que 20 sapeurs pompiers volontaires.

En ce qui concerne la partie architecturale, l'idée est de générer une ligne courbe sur un plan droit pour la partie technique et son contraire sur la partie administrative. Cette architecture permet de valoriser ces deux pôles et de les optimiser. Le bâtiment, contemporain et fonctionnel, se veut être à l'image de Canala.

Le centre de secours et d'incendie représente une surface totale de 492 m². La construction de ce centre nécessite 46 semaines de travaux. Le chantier a démarré en novembre 2011 et devrait être finalisé pour la dernière semaine d'octobre 2012.

Le budget total investissement représente 126 millions de francs CFP.



La pépinière d'entreprises bientôt livrée

La future pépinière d'entreprises représente une belle opportunité pour les petits entrepreneurs désireux de développer leur activité. En effet, c'est un outil de soutien à la création, au développement et à l'implantation d'entreprises à Canala.

Initée par la commune, la pépinière assurera l'hébergement, l'accompagnement et des services aux entreprises. Différents secteurs d'activité sont attendus au sein de la future pépinière : garagistes (révisions, vidanges, pneus, petites réparations), réparateurs de petits outils (débroussailluses, tondeuses, tronçonneuses...), plombiers, maçons, électriciens, réparateurs électroménager ou encore fournisseurs de BTP et quincaillerie. La pépinière d'entreprise sera installée sur une surface totale de 3400 m² environ. Le bâtiment sera construit sur une plateforme arborée et engazonnée, qui pourra accueillir 16 véhicules au total. Il sera composé d'un espace destiné aux entreprises de 224 m², d'un bureau de 13 m² et d'un bloc sanitaire.



Avec un peu de retard, la livraison est finalement prévue pour le 2^{ème} trimestre. Cet équipement représente un investissement de 120 millions de francs CFP, financé à hauteur de 80% par un contrat de développement État/Province et 20% par la commune.

Si vous êtes intéressés pour rejoindre la pépinière d'entreprises de Canala, adressez-vous à la mairie pour constituer un dossier de candidature.



La Mairie de Canala et la paroisse protestante de Méhoué en deuil

“Adieu Liko”

Avec la disparition d'Éric Oniary, dit Liko, la commune de Canala perd un employé modèle et un agent au dévouement sans faille. Agent de maîtrise à Canala depuis plus de 20 ans, Liko était un excellent agent du service public qui ne comptait ni sa peine, ni son temps pour rendre service aux administrés de la commune de Canala. Discret, il savait se rendre utile partout où les gens de Canala en avait besoin. Entré soudeur avec le vieux Pierre Tomédi il est passé mécanicien aux ateliers municipaux. Cette affectation ne l'a jamais empêché de travailler où on avait besoin de lui ; au service de l'eau, sur les chantiers de bâtiment et des routes et même aux jardins et espaces verts.

La mairie perd un employé modèle et un agent exemplaire « *dont le silence rassurait* », sans parler, il était capable d'entraîner ses collègues « *sans un mot plus haut que l'autre...avec lui tout semblait possible...* ».

Liko restera pour tous, un formidable exemple de volonté malgré la maladie, il aura été jusqu'au bout de sa mission et de ses convictions.



HOMMAGE



« Basile Perenyou, »

Basile Perenyou a commencé à travailler la terre dès le plus jeune âge. Aujourd'hui, il est le premier agriculteur de Canala à avoir obtenu le label « Bio Pacifika ».

Basile a toujours été en contact avec la terre et l'agriculture. Il a intégré l'école agricole de port Laguerre, de laquelle il sort diplômé trois ans plus tard. « Suite à l'obtention de ce diplôme, je n'ai pas immédiatement commencé à travailler, il a bien fallu que jeunesse se passe ! » plaisante-t-il. C'est au moment où il s'installe en couple que Basile commence à cultiver les champs. « Je cultive les produits traditionnels comme l'igname, mais également tout ce qui est fruits et légumes ». Basile a récemment choisi de se consacrer à une agriculture responsable en s'inscrivant dans la démarche de certification biologique. « J'ai obtenu le label Bio Pacifika en début d'année ». Pour obtenir ce précieux sésame, il faut respecter une charte très stricte — lire aussi l'encadré — en utilisant des techniques appropriées. « Les critères sont en effet sévères et nous sommes suivis régulièrement afin de conserver cette certification. Nous devons tenir compte de beaucoup d'éléments, comme la gestion de l'eau » précise Basile.

« Se réappropriier les techniques des vieux »

Un ensemble de contraintes que Basile n'a pas hésité à assumer, en tant qu'agriculteur engagé dans le respect de l'environnement.

« L'environnement ne demande qu'à être protégé. De plus, il ne faut pas oublier que c'est ainsi que les vieux faisaient ». Basile est en effet très sensible à l'écologie. « Il faut protéger nos terres bien sûr, Canala, mais aussi la planète entière ! Nous nous devons de

LES GENS D'ICI



un agriculteur engagé »

remettre en état ce que l'on a abîmé depuis des générations ». Basile souhaite donc que les agriculteurs prennent conscience de cet enjeu avec un objectif majeur: réparer le mal fait à l'environnement. « Il faut respecter les origines, c'est urgent d'agir. Aujourd'hui nous sommes de plus en plus malades. Les villes polluent c'est sûr, mais ici aussi les terres sont polluées avec les engrais chimiques par exemple ».

« La nourriture est le premier médicament ! »

Basile rappelle, à juste titre, l'importance de bien manger : « Il faut revenir aux sources : l'alimentation est essentielle, mais nous avons tendance à l'oublier. Les gens achètent n'importe quoi pour se nourrir et après ils tombent

malade. La nourriture est le premier médicament! Les bons aliments contiennent les anti-corps dont nous avons besoin pour être en bonne santé ».

Aujourd'hui, les enfants de Basile suivent son chemin, en devenant à leur tour agriculteurs et respectueux de l'environnement. Mais selon lui, « il faut que tous les agriculteurs deviennent écolo ! Nous n'avons plus le choix ».



Le label Bio pacifika en bref...

Depuis octobre 2010, l'association Biocalédonia est autorisée à utiliser le Bio Pacifika, un label régional chapeauté par la Communauté du Pacifique sud.

Le cahier des charges ne comprend pas seulement la non-utilisation de pesticides et d'engrais chimiques : il prend en compte l'exploitation dans son ensemble et son environnement.



Photo Biocalédonia

"Vue aérienne du village"



PHOTO ANCIENNE



ge de Canala dans les années 1970"



PHOTO ANCIENNE



Cyber base terre aventure, soyez connectés

L'association *Terre Aventure* de Kako a récemment ouvert une cyber base au village, derrière la médiathèque. L'équipe, avec sa responsable Georgina Até, a été formée afin d'initier tous ceux qui le souhaitent à la navigation sur internet. Le personnel de la cyber base se déplace également en tribu avec son matériel, permettant ainsi à tous de pouvoir surfer sur le web.



Les horaires d'ouverture de la cyber base sont les mêmes que ceux de la médiathèque :

- le mardi de 12h30 à 15 h, le mercredi et le jeudi de 12h à 17h, le vendredi de 12h30 à 16h30, et le samedi de 9h à 11h, puis de 12h à 16h.



Le marché du vendredi



Chaque vendredi, entre 7h et 14h, la vingtaine de membres de l'association *Djana à Chaâ* de Canala propose ses produits à la vente : chouchoutes, taros, maniocs, ignames, plants de bananiers... selon la saison, ainsi que des brochettes, pâtisseries, café, thé, plats à emporter... Le tout au son d'une agréable musique, rendant ce rendez-vous du vendredi matin incontournable. Le Président de l'association, Caco Ambroise, ne se lasse pas d'inciter les adhérents à produire toujours plus et à présenter à la vente de beaux et « bio » produits.



Création d'un syndicat d'initiative pour le tourisme à Canala

Voilà maintenant plusieurs années que la commune de Canala a décidé d'encourager les tribus et les personnes qui le souhaitent à se lancer dans le développement du tourisme. C'est ainsi qu'a été créée le Syndicat d'Initiative dont l'une des missions est le développement touristique de Canala.

Parallèlement à la création du syndicat, a été mise en place l'Ogaf de Canala (Organisation Groupée d'Aménagement Foncier) dont les missions étaient plus concentrées sur le développement économique avec la mise en place d'activités de production. Au sein de l'Ogaf de Canala aujourd'hui devenu Wakée Chaa, plusieurs secteurs étaient répertoriés, à savoir, la production fruitière, le développement de l'agriculture vivrière, l'élevage, et bien entendu le secteur du développement touristique.

Plusieurs promoteurs ont été recensés ainsi que les projets correspondants à leur choix.

C'est avec ces promoteurs que la commune de Canala par le biais du service animation et du syndicat d'initiative a pu promouvoir le tourisme dans les différentes tribus.

C'est ainsi que lors des différentes manifestations organisées par la commune, la province nord ou des autres comités et associations, les services se sont appuyés sur ces prestataires.

En 2011 la mairie de Canala a souhaité la création d'un office du tourisme de Canala dont la mission principale sera la promotion touristique de la commune et des tribus.

Ce développement du tourisme à Canala se base sur un potentiel bien identifié :

- **Le patrimoine naturel**, avec la forêt, les cascades et rivières. Le lagon avec bien entendu la grande baie de Canala et surtout les eaux thermales de La Crouen, de Gélima et de Nakéty.
- **Le patrimoine culturel** encore vivante dans la mémoire collective, avec les danses, les chants, l'artisanat local (vannerie, sculpture, dessins) et le savoir faire traditionnel.
- **Le patrimoine historique** dont l'histoire de la commune et le temps de la colonisation. Le patrimoine bâti avec les maisons Laurie et Mayet de Canala, sans oublier bien entendu l'arrivée de la



religion avec le petit séminaire St Tarcissus. Le secteur de la production minière de Canala est également un atout du développement touristique. Charge à l'office du tourisme de recenser l'ensemble des acteurs dans le secteur de l'hébergement, de la restauration et des activités touristiques.

Le Bureau de l'office du tourisme de Canala

Président : OUJANOU Marcel

Vice-présidente : RALEB Albertine

Secrétaire : KENON Marie-Antoinette

Trésorier : ATE Loyola

Membres : PERENYOU Henriette
KONA Christian
TYUIENON Micheline

La mairie est représentée par NEDENON Gaston 1^{er} maire adjoint et BERONON Aïna 4^{ème} maire-adjointe au sein du conseil d'administration.

La fête du taro à Haouli

A Canala, les tribus ont des fêtes propres à leur terroir : outre la mandarine, produit phare de la commune qui rassemble toutes les tribus lors de sa fête le premier weekend de juillet, différents produits sont régulièrement mis à l'honneur.

C'est ainsi que la tribu de Haouli fête le taro de montagne « mwékwe », évènement qui se déroule toutes les années en novembre à Haouli. En plus de ces tubercules, nous avons la possibilité de découvrir des fruits de cacao, ananas, bananes, citrouilles, plantes vertes ou encore s'offrir un panier « kwébo » en feuille de cocotier pour y mettre ces emplettes. La fête du taro est également l'occasion d'acquérir des pots de confiture de banane, des mwatas, des anguilles fumées, de déguster des brochettes, qui sont désormais de tradition dans ce type de célébration, et autres plats locaux. Du café « maison » est également proposé à cette occasion.

La petite tribu de Haouli a agrandi sa maison commune et son espace pour mieux accueillir les visiteurs.

La fête du taro, un rendez-vous à ne pas manquer : ouvrez les oreilles ou les yeux quant à la date de la prochaine édition !



Le rassemblement des jeunes de la mission a attiré les foules

Du 11 au 18 janvier dernier a eu lieu un rassemblement de jeunes chrétiens à la mission de Canala. Plus de 250 jeunes et accompagnateurs, venus de l'île des Pins, Ouvéa, Boulouparis, La Foa, Thio, Kouaoua et Canala, se sont réunis sous le thème « Ensemble dans l'amour et l'unité nous marchons vers toi ».

Ce rassemblement existe depuis 8 ans, en parallèle de celui de Téné. Le prêtre, Vicaire Général Père Roch Apikaoua, prêtre de la paroisse de Canala depuis un an, a permis une célébration eucharistique journalière et des veillées de prières ainsi que des jeux le soir.

Cette semaine a été riche en enseignements, découvertes, contacts et partages. Différents intervenants se sont succédés : le corps religieux, les coutumiers, le service de santé, la mairie,...

Afin de donner à ces jeunes le temps de profiter pleinement des ateliers, les parents et fidèles des 12 communautés de la paroisse se sont relayés dans les cuisines. Cela représentait une population de plus de 400 personnes, surtout lors des célébrations importantes. Le temps fort a été le vendredi 13 où Monseigneur Michel Marie Calvet a donné les sacrements de baptême, confirmation, première communion à des catéchumènes, une première dans la paroisse, et remis la croix et la bible au nouveau catéchiste de la paroisse, Jean-Baptiste Boissonnet.

Le Père Luneau, fondateur de la mission, était présent dans le cœur de tous. L'ouverture de ce



rassemblement a été marquée par une procession jusqu'à sa tombe et le dépôt d'une couronne de fleurs. Le père Luneau, fondateur de l'Uicalo, dans cette paroisse de Canala a beaucoup œuvré ici : Il a notamment ouvert l'école des prêtres et ainsi permis d'avoir le premier prêtre mélanésien, le Père Michel Kohou enfant de Nakéty-Canala, qui vit à l'archevêché. Les deux communes de la paroisse, de Kouaoua et Canala, ainsi que plusieurs entreprises se sont également investies dans la préparation de ce

grand rassemblement. Rendez-vous l'année prochaine dans la paroisse de Ponérihouen : le flambeau a en effet été remis à Christine Theimboueone.



INITIATIVES LOCALES



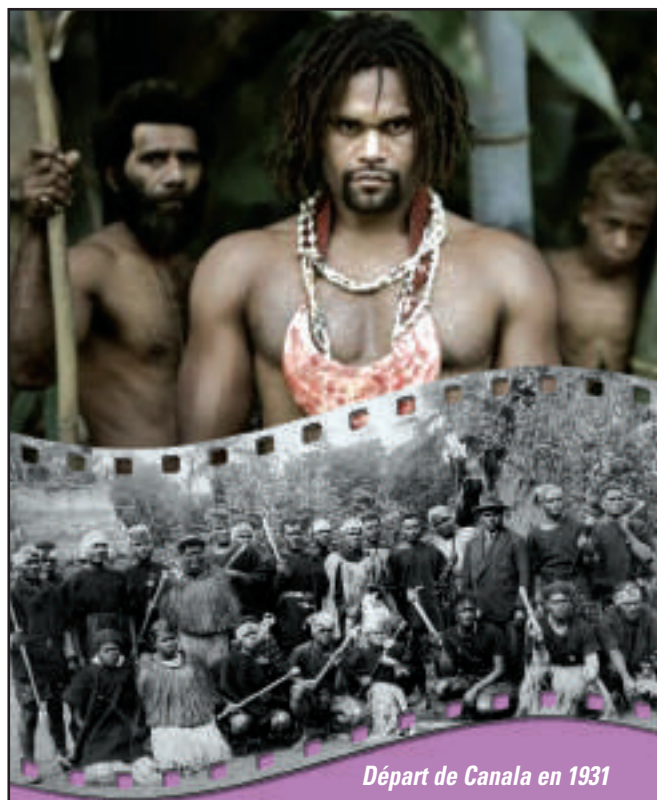
A travers l'histoire de Christian Karembeu, l'histoire des Kanak

Le 8 mars dernier, le tournage du biopic sur la star de football débutait à Canala. Le scénario raconte la jeunesse de Christian Karembeu, période où il est remarqué par Marc Kanyan et doit choisir entre rester au pays ou partir à Nantes. C'est aussi le moment où le jeune Karembeu découvre que son arrière-grand-père, à l'instar d'une centaine d'autres Kanak, a été exhibé à l'exposition coloniale de Paris.

Le téléfilm intitulé « Kanak, l'histoire oubliée », tourné à Canala et à Nouméa entre mars et avril, est destiné à France Télévision et produit par Endémol Fiction. Ce téléfilm de 90 minutes est écrit par Didier Lacoste et Béatrice Espinasse, avec la collaboration de Christian Karembeu lui-même. La totalité du film est tournée en Nouvelle-Calédonie: 14 jours à Canala et 9 à Nouméa. Endémol Fiction a « *vivement souhaité tourner à Canala par grand souci de réalisme et d'exactitude* ».

Comme son arrière-grand-père, Christian part en France sans savoir ce qui l'attend...

Le film retrace une partie de la vie de Christian Karembeu alors qu'il a 17 ans et est en passe de partir pour le FC Nantes en métropole. L'histoire se déroule donc pendant les Évènements, en 1988. Le jeune Christian, alors qu'il doit faire le choix décisif de sa vie, apprend que son arrière-grand-père a été exhibé lors de l'exposition coloniale de 1931, comme un authentique cannibale. Au delà de la biographie de la jeunesse d'une star du football, le téléfilm dénonce une période sombre de l'Histoire de France. En effet, lors du générique de fin, un montage d'images d'archives est réalisé : affiches officielles de l'Exposition Coloniale,



« Unes » des journaux invitant les spectateurs à venir voir les attractions sensationnelles du jardin d'acclimatation du Bois de Boulogne où sont réunis une collection exceptionnelle de crocodiles et les derniers mangeurs d'hommes kanak...

La voix de Christian Karembeu, présente au début et à la fin du film, interpelle. Lors du générique, il explique « *Porter le maillot de l'équipe de France a toujours été une grande fierté pour moi. C'est vrai, je ne chantais pas la marseillaise et je sais que mon attitude a pu parfois choquer. Aujourd'hui, je ne cherche pas à me justifier... J'aimerais juste essayer de vous raconter pourquoi...* ».

70 figurants originaires de Canala

Le tournage de ce biopic sur le territoire est une belle opportunité : la production a en effet engagé environ 40 rôles, plusieurs centaines de figurants et 35 techniciens calédoniens. Pour la partie réalisée sur Canala, 70 figurants ont été sollicités sur place. C'est le cas d'Éric Tepeuta, 38 ans, originaire de Méhoué et ravi de participer à cette aventure. « *J'ai entendu parler de ce tournage via Cap emploi, il y avait une annonce à l'agence de Canala. C'est important pour moi de participer au tournage : Christian c'est un cousin, nous faisons partie de la même tribu. De plus il est de la même génération que moi et son parcours est impressionnant, surtout il vient de Canala ! C'est aussi une expérience intéressante: tout leur matériel audiovisuel est impressionnant, et c'est bien différent de passer devant la caméra!* ».





Les femmes à l'honneur

A l'occasion de la Journée internationale des droits de la femme, le 8 mars dernier, la fédération communale des femmes de Canala, Nawitooa, organisait une journée en l'honneur des femmes. A noter que Canala était la seule commune de la province Nord à célébrer l'évènement ! Une cinquantaine de femmes se sont ainsi réunies au village avec au programme : chants chorale, chorégraphies, danses, animations, jeu des chaises musicales, dégustation de jus de

fruits frais et autres bons petits plats préparés par les participantes... Pour la troisième année consécutive, l'association a dignement représenté la générosité et la bonne humeur des femmes de Canala !

Accueil d'une délégation de la commune de Pouébo



Le Maire de Pouébo, Joseph PADA accompagné d'élus et de la secrétaire générale de mairie a rendu visite à la commune de Canala le 26 mars pour une journée de rencontre et d'échanges. La délégation a été reçue par le Maire et ses adjoints ainsi que les représentants du cabinet. Après une présentation de la commune de Canala et de ses projets en cours, tout particulièrement ceux concernant le développement économique, Robert Wayaridri a présenté l'historique et les objectifs de la SAEML qu'il dirige. Après la visite des parcelles et de chantier de la SAEML, la délégation a été accueillie par la directrice de l'association Wakè Chaa pour une présentation de ses installations et celles de la pépinière municipale. Les échanges fructueux ont permis au Maire de Pouébo et son équipe de lever quelques interrogations quant au futur de

l'OGAF de Pouébo. En effet, ce type de structure a une durée limitée dans le temps et l'évolution de l'OGAF de Canala, aujourd'hui Wakè Chaa, accompagnée par les activités de la SAEML est une piste intéressante pour Pouébo en particulier pour les nombreuses productions agricoles qu'elles permettent de développer. Les travaux d'entretien des cours d'eau menés par la SAEML Canala ont retenu toute l'attention de la délégation de Pouébo, d'autant plus que les dispositifs de type « brigades vertes » pour l'entretien des rivières avaient déjà été employés dans le passé à Pouébo. Au cours de la coutume d'au revoir, il a été convenu que nos deux communes participeraient activement à leurs fêtes communales réciproques ; nous aurons donc de belles bananes poingos disponibles pour la prochaine fête de la mandarine !

CA S'EST PASSE CHEZ NOUS



Stage socio-culturel 2011

l'igname dans la tradition kanak

Dans le cadre des chantiers d'insertion et en collaboration avec la Mission des Jeunes de la province Nord, la commune a organisé en 2011 un stage socio-culturel dans les tribus d'Emma et de Nanon-Kénérou.

Le nouveau stage socio-culturel consistait à effectuer un travail de fond concernant le patrimoine culturel kanak, domaine dans lequel les jeunes de Canala perdent leurs repères. La thématique choisie cette année était « l'igname dans la

tradition kanak ». Deux personnes ressources étaient pressenties pour devenir les intervenants culturels : Jean-Marie Nemba de la tribu d'Emma et Laurent Anoé de la tribu de Nakety. Ces deux personnes ont été choisies pour leur savoir-faire dans le domaine

de l'igname et des traditions liées à sa culture. L'édition 2011 du stage socio-culturel a été une véritable réussite, grâce notamment à l'investissement personnel de Yolande Kasovimoin, 2^{ème} maire-adjointe de Canala.

12 jeunes d'Emma et de Nanon-Kénérou ont participé au stage

Douze jeunes des tribus d'Emma et Nanon-Kenerou ont donc été choisis pour intégrer le chantier. Le stage s'est déroulé d'octobre 2011 à février 2012.

Durant cette période, les jeunes ont acquis les notions de la tradition de l'igname ainsi que les savoirs traditionnels liés à la structure coutumière.

Deux visites riches en découverte

Par ailleurs, deux visites ont été organisées dans le cadre de ce stage. La visite du conservatoire des ignames de Païta, grâce à laquelle les jeunes ont pu apprécier le travail réalisé par les chercheurs mais aussi se rendre compte des nombreuses variétés



d'ignames existants en Nouvelle-Calédonie. A cette occasion Raoul Bwaku, à l'origine du projet de conservatoire, a expliqué pourquoi ce centre a vu le jour ainsi que l'intérêt d'un tel outil au profit de l'agriculture traditionnelle kanak. La seconde visite, qui s'est déroulée au musée de la Nouvelle-Calédonie, a permis notamment de mieux appréhender les outils utilisés dans le passé pour la culture de l'igname. Les douze jeunes ont également visité la réserve du musée où sont entreposés près de

douze milles objets anciens kanak et d'Océanie. La variété des objets de cette réserve témoigne de la grandeur de la culture kanak, dont l'igname, ainsi que d'autres éléments encore vivants aujourd'hui, participent à sa préservation et à sa valorisation.

Les jeunes stagiaires ont tous participé activement à leur formation et ont réalisé un document de synthèse de leur visites et expériences ainsi qu'un film qui sera bientôt disponible à la médiathèque de Canala.



Les jeunes de Canala assurent à Lifou !

Pour la première fois cette année, des jeunes de la grande terre ont participé à la coupe Yiéwéné, grande manifestation sportive des Iles. La commune de Hienghène était initialement sélectionnée pour y participer, mais s'est désistée au dernier moment. Ce sont donc finalement les jeunes de Canala qui ont eu la chance de participer à la coupe Yiéwéné.

21 jeunes entre 16 et 18 ans et 3 encadrants (Paul Néchéro, Kaïd Takamatsu et Silvana Diaké) se sont ainsi rendus à Lifou entre les 22 et 28 janvier dernier. L'équipe de Canala était représentée dans 4 disciplines : football, football féminin, volleyball et athlétisme. Avec seulement deux semaines de préparation, les jeunes de la commune n'ont pas eu à rougir de leurs performances : première et deuxième places dans deux disciplines d'athlétisme et une participation en demi finale de foot.



« Nous avons sélectionné les participants grâce notamment à la coupe de Noël » explique Kaïd Katamatsu. « C'est une très bonne chose que la coupe Yiéwéné s'ouvre vers les autres provinces. Nous sommes surtout partis là-bas pour voir comment évolue le sport aux Iles, et cette participa-

tion a été une excellente chose pour les jeunes de Canala. Ils étaient vraiment ravis et ont pu prouver leur capacité en sport. Nous sommes donc preneurs pour l'année prochaine ! ». Une première participation réussie qui en appellera donc peut-être d'autres pour les années à venir.



Vive la rentrée

Centre scolaire catholique et l'alliance scolaire église évangélique

Les enfants des classes de maternelle du CSC mission de Canala se sont pressés autour de la maîtresse Anne-Marie, pour lui raconter le déroulement des vacances et lui montrer qu'ils sont bien prêts pour une année scolaire. Les crayons de couleurs étaient d'ailleurs préparés et ont été pris d'assaut ! La maîtresse Cathy, de l'ASEE à la tribu de Méhoué, a quant à elle accueilli les enfants dès le lundi. Les petits se sont montrés très intéressés par les jouets et articles scolaires distribués pour cette première journée d'école... tout juste un regard pour papa et maman !





Collège de Dom Mwa, 10 ans déjà

En décembre dernier, le collège de Domwa célébrait son dixième anniversaire. Retour sur la manifestation qui a eu lieu le 2 décembre et sur l'évolution de l'établissement privé au cours de ces 10 dernières années.

Au tout début décembre, une centaine de personnes ont répondu présentes pour souffler les 10 bougies du collège de Domwa. Les anciens parents d'élèves, élèves et personnels étaient réunis pour l'évènement. Ce rassemblement était notamment l'occasion de se rappeler que ce sont les parents d'élèves eux-mêmes qui, à l'époque, ont construit cet établissement.

Ouvert en 2001, le collège souhaite, depuis plusieurs années, pouvoir inaugurer une classe de quatrième et pourquoi pas une de troisième.

L'établissement a en effet toujours compté deux classes : une sixième et une cinquième.

Cette année, 43 collégiens fréquentent le collège : 21 en sixième et 22 en cinquième.

L'internat rénové

Des travaux de rénovation de l'internat ont démarré en début d'année : il s'agit d'une remise aux normes (électricité et charpente). Ils seront finalisés pour la rentrée des vacances scolaires d'avril. Le bâtiment principal ainsi que la salle de science ont quant à eux été rénovés en 2009.

Mathieu Aulard un Directeur sportif !

A 32 ans, Mathieu Aulard est à la fois le directeur du collège et le professeur de sport. Il occupe ces deux postes depuis 2008.

Auparavant, il a travaillé au sein du lycée Dokamo de Nouméa en tant que professeur d'EPS. « *Toucher à la direction est une expérience très enrichissante, et ce collège est très agréable. Une petite structure comme celle-ci permet de bénéficier d'une réelle proximité avec les élèves* » souligne Mathieu.



LA MAISON MAYET

Une histoire...

Parler de la Maison Mayet c'est évoquer à l'entrée du village de Canala, blottie dans sa végétation, cette demeure qualifiée de coloniale, bien reconnaissable par sa toiture à quatre pentes percée de lucarnes et ses vérandas aux garde-corps en croix de Saint-André.

Mais derrière ses murs se cache l'émouvante et surprenante histoire de ses bâtisseurs, François Albaret et Louis Pion, colons pionniers de la première heure, auxquels Alikï Kaï et Alikï Nondeau cède un premier lopin de terre en 1858 dont le Grand Chef Géliima conforte le périmètre en 1860 en leur octroyant 118 hectares complémentaires qu'ils vont conjointement mettre en valeur. Ils ont respectivement 28 et 36 ans et axent leurs objectifs sur le développement agricole. Ils ne ménagent ni leur temps, ni leur peine et sont grandement aidés par les hommes de la tribu. Dans ce contexte basé sur le partage et le respect réciproques, chacun apprend de l'autre ce qu'il sait.

En arrivant en Nouvelle-Calédonie, François est tombé amoureux de Julie, une jeune fille de la tribu d'Emma. Le 25 décembre 1858 à Ouen, une petite fille,



Léontine, naît de leur idylle. Malheureusement, Julie décède en 1860. Un an plus tard François épouse Francisca, la sœur de Louis. Elle a 14 ans de plus que lui, mais il sait qu'elle saura élever et chérir Léontine.

Il consacre plus que jamais sa vie à son travail, à sa réussite sociale et Louis est le partenaire idéal. A leurs activités agricoles qui commencent à porter leurs fruits, notamment à travers la culture du riz, ils ajoutent une activité commerciale. Car il faut approvisionner la garnison installée à Napoléonville depuis l'achèvement du poste militaire en 1859 et il y a là matière à faire fructifier ce début de capital.

En 1862 l'harmonie est telle dans le village et ses alentours que les

visiteurs ne cessent de louer la beauté du paysage domestiqué par de magnifiques cultures, où chacun a mis sa touche personnelle, entre « la plantation d'ananas qui s'étage en gradins d'amphithéâtre », les plantations indigènes d'ignames et de taros », et « les jolies cases blanchies à la chaux »...

En 1864 les nouvelles locales louent la qualité de leur travail et de leurs compétences agronomiques, parlant « d'essais de culture les plus variés et les plus fructueux... » Durant les années qui suivent, ils ne cessent d'engranger leurs récoltes et d'accroître leur domaine avec leurs bénéfices. Le 24 novembre ils créent une société « pour l'exploitation d'un établissement agricole et d'un établissement commercial ».

De son côté, Louis, qui a quitté la France après s'être séparé de son épouse, trouve aussi l'âme sœur auprès de Juno, une jeune fille indigène de 17 ans. Le 22 mai 1865 elle lui donne une petite Juno-Louisa. Mais deux ans plus tard, elle périt après avoir enfanté d'un second enfant mort-né.

Alors que tout souriait à Louis, qu'il avait conjointement avec



NOTRE PATRIMOINE



François acquiesce un patrimoine foncier important, construit tous les bâtiments nécessaires à leurs activités, le voilà pour la seconde fois de sa vie plongé dans le désespoir affectif.

Comme François après le décès de Julie, il noie son chagrin dans le travail mais le cœur n'y est plus. Pourtant c'est à cette période qu'ils décident ensemble de construire la maison dite aujourd'hui « Maison Mayet ».

La réalisation est imposante, à l'instar de tout ce qu'ils ont construit ensemble, et ce n'est pas rien. Pour preuve, lorsque le 17 mars 1871 ils décident de dissoudre leur société car Louis ne se sent plus le courage de rester en Nouvelle-Calédonie, leurs biens sont inventoriés et divisés en deux lots. Celui comprenant entre autres la Maison Mayet revient à François. Il s'agit du lot N°2 qui porte le nom de « Maison de Napoléonville » en opposition au lot N°1 dit « Ferme de Paraoué » qui échoit à Louis.

Après son départ, François poursuit ses activités et achète de nouvelles propriétés. Il est bien secondé dans les affaires par son épouse Francisca. En 1875 Léontine, sa fille, épouse Paul Millet à Canala et le voilà grand-père deux ans plus tard d'un petit Albert et l'année suivante d'un petit Adrien.



Cela ne l'empêche pas de mener son domaine en mains de maître et de se retrouver à la tête d'un patrimoine très conséquent en 1887. Mais sa santé décline. Se sentant perdu il part en métropole pour se faire soigner où il décède en 1888. Francisca est à l'abri du besoin. Lorsqu'elle décède à son tour en 1898, Léontine reprend le commerce et développe l'épicerie.

Elle est décrite comme une jeune femme élégante et à la pointe du progrès. C'est sans doute ce qui l'amène à engager des travaux d'extension à la Maison Mayet pour y intégrer une salle de bains et un espace cuisine relié au bâtiment principal.

Après son décès en 1918 et celui de son époux survenu un an avant, son fils Adrien, le seul en vie car Albert est mort lors de son service militaire en 1899, se lance dans l'activité du café et

créé un séchoir. Il a épousé une jeune indigène et vit dans la « Maison Mayet » avec leur fille Antoinette où il s'occupe de ses activités commerciales.

A cette époque-là, dans les annexes bâties à l'extérieur sont entassés les sacs de café qui sont ensuite chargés sur les chariots glissant le long de la voie ferrée jusqu'au débarcadère pour être embarqués dans les chalands.

Mais il fait de mauvaises affaires, notamment dans les mines, et ruiné cède sa maison à son ami Henri Mayet. Il y reste avec sa famille jusqu'à son décès en 1944. Après quoi sa femme et sa fille s'en vont pour ne jamais y revenir. C'est depuis cette transmission que la « Maison de Napoléonville », construite par François Albaret et Louis Pion porte aujourd'hui le nom de « Maison Mayet ».





MAIRIE DE CANALA

1 rue Marcel Nonnaro - 98813 CANALA

Tél : 42.31.09 Fax : 42.32.67

accueil@mairie-canala.nc - www.mairie-canala.nc



INFOS PRATIQUES

Horaires de la mairie

- Du lundi au jeudi : de 7h45 à 11h30 puis de 12h30 à 15h45 (le vendredi jusqu'à 14h30).
- Permanence week-end - services techniques : 74-19-35

Accueil administrés

- Service Habitat - Mardi et Jeudi matin
- Etat-civil + Régie - Tous les matins,
- passeports - après-midi uniquement.
- Service animation - Salle polyvalente
- La médiathèque - elle est ouverte le mardi de 12h30 à 15h, le mercredi et le jeudi de 12h à 17h, le vendredi de 12h30 à 16h 30, et le samedi de 9h à 11h, puis de 12h à 16h
- Cyberbase - même horaires que la médiathèque
- MIJ - Lundi à Vendredi
- Cap emploi - Lundi au jeudi de 7h30-11h30 et 12h30-16h30 le vendredi uniquement de 7h30-11h30 - Tél : 47.55.10 - N° vert 05 00 90

Permanences mairies

- Permanences services techniques soir et WE - 74.19.35.
- TEASOA (Habitat) - Tous les 1^{er} mardi de chaque mois
- Officier Public Coutumier - Lundi et Mardi
- Atelier Pédagogiques Personnalisés - Tous les Lundi
- Initiation Code de la Route - Tous les Lundi et Mardi

Ecoles

- Inscription dans les écoles munis d'une fiche d'état-civil
- Campagne bourses - Août à Septembre (retrait dossier dans les écoles ou en Mairie)
- Ecole publique primaire - Canala (42.31.24) et Nakéty (42.31.15)
- Ecole maternelle publique de Canala - (42.78.96.)
- Ecole privée primaire - Centre scolaire catholique (42.30.44) et Alliance scolaire (42.31.50)
- Collège - Etat (42.31.91) et Do Mwa (42.41.17)

Hébergement

- Accueil des plaisanciers à la tribu de Ouassé
Tél : 88.15.11 - 42.54.51
- Gîte Mereko à Kuiné - Tél : 42.31.18 - 42.30.23
- Camping de Haut Gélima - 42.31.79
- Aires de repos - long de la rivière Négropo (Mérénémé), place publique du village, Cascade de Ciu (Mia), plage de Saint-Pol (Nakéty)

SANTE

- Dispensaire de Canala - Tél : 47.75.60 - Médecin Chef - Dr Mouxaux - consultations et sage-femme.
- Assistant social - Mr Gonzalvez
- Dentistes - prendre rendez-vous au 47.75.60
- Visite du médecin en tribu - le mercredi matin.
- Pour les visites des spécialistes des yeux ou des oreilles - renseignements au 47.75.60
- Kinésithérapeutes - sur rendez-vous au - 44.30.31-76.37.37
- Pharmacie d'Aoumou - ouverte de 8h30 à 12h et de 13h 30 à 16h 30, sauf le vendredi après-midi - Tél : 42.30.50 Contact - Emilie Audet.
- En cas d'urgence le WE - consulter le personnel de garde du dispensaire.

Restauration

- Table d'hôte Caco service Mérénémé - Tél : 42.70.81
- La Rôtissoire Chez Aline - ouverte au village de 6h à 13h sauf le mardi et jeudi - Tél : 83.63.15
- Pizzeria Nârâce - 80.93.15. ouvert tous les jours 9h00 à 13h30 sauf le mercredi face à la DAF, DDE

Commerces et agences

- Chez Gaby (village) - 42.34.61
- Boissonnet Charles (village)
- Station Faawiro (Mérénémé) - 42.55.39
- Quincaillerie Ukwa - 47.39.39.
- Quincaillerie Wakè Chaa - 42.82.52.
- OPT - 42.31.00
- BCI - 42.30.43

Commerces

- Sur la RPN 3 de Gélima à Haouli et au Village - les vendredis de 7H00 à 12H00
- Maraîchage chez Ballande - achats de légumes sur place.
- Fruits et légumes à Wake Chaa - 42.82.5

Ordures ménagères

- Les lundi et vendredi.



LE CALENDRIER DES MANIFESTATIONS

2012

12 mai

Cana Floraly et vide grenier - Wakè chaa

15, 16 et 17 juin

Fête du taro d'eau - Mia

23 juin

Marché de Canala - Kenu in

29, 30 juin et 1er juillet

Fête de la mandarine et des fruits - Village Canala

12 août

Raid de Canala - Gélima

8 et 9 septembre

Fête de la citrouille et de la chouchoute
Nakéty-Kopélia

6 et 7 octobre

Fête de l'amaryllis - Emma

13 et 14 octobre

Fête du Patrimoine - Nonhoué

27 et 28 octobre

Festival KAREMBEU - Stade de Canala

10 novembre

Fête des Héliconias et des Fleurs - Wakè chaa

16, 17 et 18 novembre

Fête du taro de montagne - Haouli

27 novembre

Fête des écoles - Salle polyvalente

15 au 23 décembre

Animation nôel

23 décembre

Feux d'artifice

